

Le « Paris Atar » 2008

Alors que l'annulation du Dakar venait tout juste de jeter un froid dans les esprits, c'est officiel, la 4ème Transchameau, elle, prendra bien le départ ! Les actes isolés ne laisseront pas Jean Philippe, le boss de New Gate Travel, indifférent, bien au contraire, mais ils ne l'arrêteront pas encore. Cet

homme de grande qualité a le désert dans la peau : il connaît l'Afrique et particulièrement bien la Mauritanie. C'est donc en connaissance de cause qu'il décide de continuer sa « route » afin de nous faire rêver, surfer, glisser et rencontrer des populations d'un autre monde...



Boutique mauritanienne où l'accueil est exceptionnel et très chaleureux...



**Un terrain de jeux
exceptionnel pour
tous les quadeurs
respectueux du
paysage**

Livresse du désert nous comble et nous fait plonger dans cet océan de sable à chaque instant...

Le choc, je l'ai eu sur le tarmac de l'aéroport d'Atar ! Un accueil émouvant du Ministre de la culture et du tourisme mauritanien qui vient nous saluer et nous remercier de croire toujours en son pays. Ici, « la terre des hommes restera toujours le pays légendaire de l'hospitalité millénaire ».

Direction l'auberge où nous nous préparons à une semaine de sable. Les briefings sont clairs, le ciel aussi (environ 30°), et en principe sans négociations : si tu le suis dans ses recommandations, tu passes, sinon tu prends un risque ! Les consignes sont de tailles, nous partons pour de l'extrême ! La mise en jambes se fait sur des zones caillouteuses, dangereuses car tranchantes ! C'est un test imparable pour les furieux de la gâchette. Quelques ânes et un village (2 ou 3 tentes) agrémentent notre passage et un troupeau de dromadaires ralentit nos machines tandis qu'au loin roulent l'assistance : trois 4x4 et le Tatra de Jean qui a fait, entre autre, le Dakar en 2001. Notre groupe est composé de dix quadeurs, assoiffés de sable, et venus des quatre coins de la France. La plupart ont déjà

participé plusieurs fois à la Transchameau et tous reviennent pour s'éclater, décompresser et vivre un moment magique auprès de Jean et de son équipe de choc, prêts à tout pour que le désert vous comble. En Mauritanie, vous devez venir serein et savoir partager. En groupe ou seul, le but est de se fondre au paysage, essayer de comprendre l'histoire de ce pays extraordinaire, savoir écouter, respecter les coutumes et surtout les conseils du guide.

Le sol est poussiéreux pour rejoindre les dunes et la maison du « Marabout ». Près du village de Jraif, quelques enfants saluent notre troupe à l'approche de leurs tentes (c'est là que j'aurais parfois voulu m'arrêter et rester un moment...). Mais le Raid m'attend !

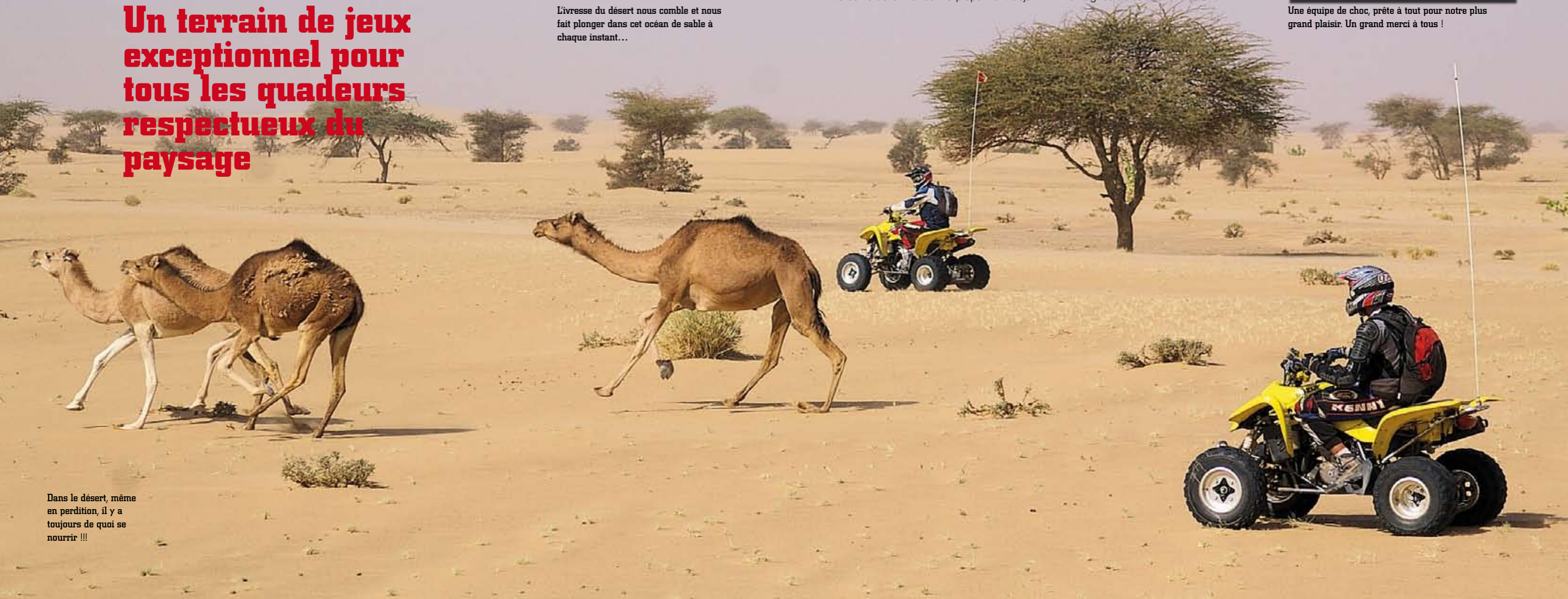
Ça y est... le sable est là, les dunes se profilent et le bivouac s'installe tranquillement. Autour d'une grande table, nous faisons connaissance, échangeons nos parcours, abandonnons notre stress et c'est ainsi que le ton de la 4ème est donné ! Vient alors notre première nuit ventée qui mettra notre compteur à zéro pour attaquer au matin ces montagnes de sables.



Ici, il y a Allah et Jean ! Les femmes accourent à son passage. Il donne tant à la Mauritanie...



Une équipe de choc, prête à tout pour notre plus grand plaisir. Un grand merci à tous !



Dans le désert, même en perdition, il y a toujours de quoi se nourrir !!!



Le décor est posé et sincèrement je m'incline devant tant de beauté... Les quads grimpent en douceur afin de laisser de pures traces



Les couleurs sont extraordinaires, du sable aux cailloux, nous glissons d'un sol à l'autre



Rien ne pourra nous empêcher de partir à l'assaut des dunes

Du sable à perte de vue Jean vérifie, estime, dirige, prévient et nous montons tous en chœur sur les arêtes des dunes. Ici, pas de jaloux, que des Suzuki LTZ 400 : une machine polyvalente, maniable et générant beaucoup de plaisir sur le sable (je m'éclate !). Rien de tel pour grimper à l'assaut des murs ; une accélération puissante pour les dévers les plus rudes. Notre ouvrier donne l'exemple et, dans ses traces, je m'évade...

Le soleil est haut et le vent fouette nos visages. Petit à petit, nos traces disparaissent déjà. Le groupe se découvre vite et avoue, encore une fois, qu'il est ravi d'être là !

Les repas du midi comme ceux du soir sont de grands moments où les « grandes gueules » s'affichent et ajoutent du piment à l'ambiance. À base de chameau, de « langue de zoiseau » et de « vache qui rit »,

les grands sujets s'étalent et nous partons, de bon cœur, à refaire un nouveau monde.

Ce raid est unique de par la liberté que l'on a sur sa machine, l'aventure que l'on y vit, GPS au guidon, et la beauté de la nature mauritanienne. Mais je n'en démords pas : « mieux vaut être prudent » ! De l'extrême, il y en a dans cette montée impossible où pas un de nous (cette fois) n'a pu atteindre le sommet... Sauf Pascal, dit « 400 gr », mais à pied ! (400 gr ? Vous aurez compris que c'est le roi de la dégonfle...). Vous aurez aussi des dénivellations de 115 m qui vous retournent le cœur rien qu'en les admirant ! Des dunes cassantes, courtes, douces, arrondies au sable fin porteur ou non, et, qui vous laisseront, dans les bras, un excellent souvenir.

Les ouvriers changent selon leurs envies, sous l'œil attentif de notre

guide. Yves, l'alsacien trace merveilleusement à la demande, Thierry dit « M. Tong » excelle dans la technique et pour suivre tous s'accrochent à ses pompes (jeu de mot facile, il en vend !). Pascal, le tropézien, spécialiste de l'enroulement tout en finesse, alterne avec Freddy « docteur es camera ensablée ». Les machines suivent et resteront fidèles, jusqu'au bout, à leur renommée. Le paysage est d'une beauté rare et aussi changeant que l'enchaînement de ses dunes. Orange, blanche, rosée, marron, abrupte ou bombée, pas une ne nous échappe. De l'autre côté, une majestueuse barrière rocheuse, aux dimensions d'un grand canyon, nous cerne. Ici les sauts, le « free ride » et l'ivresse des joies de la glisse sont à volonté. Le plaisir est maximal !

Le binôme, Freddy/Philippe surfent, de pair, sur les sommets ; Hassan,

Charles et Jean-Pierre flirtent parfois avec l'impossible, Eric et Yves, caméras au casque et au poing, navigueront ensemble entre « ensablages », cascades et petites frayeurs, bref, de quoi alimenter un bon film... « 400 gr » et « M. Tong » tenteront de ne faire qu'un avec ces immenses ergs (champ de dunes) et y parviendront. Jean-Luc maîtrise l'essentiel et la « Savoie » tiendra le cap, haut la main, jusqu'au bout du raid. Dois-je vous parler de Jean ? Cet homme du désert que rien n'arrête et qui n'a pour envie que celle de vous emmener au paradis (à prendre au 1er degré, merci).

La Transchameau est une organisation importante, montée par un passionné qui vous laissera le goût du « revienzy vite ». Malgré l'acharnement des événements sur la Mauritanie, Jean tient bon et ne cesse de rechercher, pour le bien être de ses clients, l'Unique, l'Exceptionnel avec le maximum de sécurité possible

en rapport avec les capacités du pays. Oh oui, des gamelles, des gaufres, des chutes, des culbutes, des dégringolades, des cascades, il y en a ! Quand je vois Thierry revenir le museau ensablé, ou Jean-Luc raconter que jamais, en tonneau, il ne lâche son engin (une vraie bête)... Même Yves a piqué du nez, sans parler de « 400 gr » qui s'est planté presque à l'arrêt ! Hassan aura même titillé sa clavicule en tentant une figure de stunt sur 2 roues. Et Eric, l'Alsace dans toute sa splendeur, qui préfère virer vers les rochers et caillasses que vers le sable, au risque de sa caution, dans les montées infernales... Dans la passe d'El Beyyed, le passage du Tatra 6x6 force le respect. Les LTZ à l'arrêt lui rendent hommage et admirent Mustapha au volant (véritable génie du pilotage que ce soit en quad ou en camion) faire grimper en douceur ce monstre. Allez hop, ça se fête : thé à la menthe pour tout le monde !



Le paysage mauritanien est changeant et cette sensation unique d'être seul au monde ravit Jean-Luc notre savoyard !




Des murs de sable ou les plus téméraires s'y frotteront... Quel pied !

RAID Mauritanie (4ème Transchameau)

Ici, les dunes sont grandioses et les cuvettes profondes alors pas questions d'y coucher. Chaque bivouac est attendu avec joie. Une fois les khaïmas montées (tentes mauritaniennes), l'équipe des mauritaniens allume le « feu » au rythme de djembés improvisés sur les casseroles... Ils arriveront à réunir tous les pilotes (même les plus fatigués) afin de chanter, danser et rire... Mémorable ! Les courbatures commencent à se faire sentir, mais un bon café à base « d'Alsace » et c'est reparti !

Parfois on viendrait à penser que la Mauritanie n'a pas d'habitant : vous arrivez, vous vous installez et de nulle part surgissent deux charmantes personnes dépliant boutique ; au son du claquement de leurs mains, elles entonnent une chanson. On ne peut résister à leur charme et voilà que le troc et les ventes se font. Leur sourire et leur gentillesse n'ont pas d'égal. Une leçon d'humilité qui me replace bien dans le contexte et qui confirme que ce pays ne peut être abandonné. De la montagne d'Aderg à Tazazmout, du musée préhistorique aux peu de villages que l'on a croisés, du sable blanc aux cailloux noirs, vous resterez ému par ce raid. Un charme incomparable, un esprit d'équipe et d'entraide

rare qui vous aideront à passer les obstacles les plus rudes. Jean sera toujours près de vous à « contrôler » et vous assister si besoin est. Prendre son indépendance, c'est bien, mais ici, même guidé par son GPS, mieux vaut ne pas se la « jouer » trop en solo car la Mauritanie est immense (deux fois la France) et il vous faudra de la patience et des réserves si vous voulez que l'on vous retrouve...

Dans mon rôle de journaliste intègre et objectif, je ne peux, malgré tout, vous cacher le fait que j'ai rencontré sur cette Transchameau un gros problème : un membre (à la tête de l'organisation), ainsi que certains pilotes (Pau, St Tropez, Dingy... pour ne pas les nommer), ronflent tels des phacochères ! C'est insupportable, même si les nuits étoilées ont tout de même réussies à me transporter ! Si vous vous inscrivez à la Transchameau, un conseil : munissez-vous de quoi vous préserver de ces nuisances sonores... De retour à Atar, les engins sont remis au garage, une bonne douche et nous voilà fin prêts pour une remise de diplôme, originale, accompagnée d'un apéro des plus costauds mais bien mérité sous la direction de Jean et de Jean-Luc... La soirée qui s'en est suivie ne peut être écrite, il fallait la vivre ! 

EPILOGUE POÉTIQUE

Voilà huit jours qui sont passés bien vite mais qui nous ont donné de quoi nous ressourcer...
Même si les muscles ont travaillé,
Même si les nuits furent courtes,
Même si le 5ème jour, il n'y avait plus de pistache,
Même si les bouteilles se sont trop vite évaporées au dire des Tropéziens, (Vieux à toujours des réserves !)
Même si le mouton a été attendu plus de 2 heures,
Même si Sultan marquait son territoire sur nos duvets (une petite préférence pour celui de Pascal...),
Même si Eric, patché, fumait quand même le cigare,
Même si Freddy s'est un peu enrhumé,
Même si Hassan ne se rasait pas tous les matins,
Même si Yves tentait de nous exciter avec son voyage au Kenya et son lion en rut,
Même si Pascal ne s'arrêtait pas à tous les Waypoints,
Même si Philippe n'a plus 20 ans, respect pour sa forme et sa bonne humeur,
Même si Thierry trouvait n'importe quelle excuse pour une petite sieste,
Même si Jean-Pierre, inquiet, avait du mal à joindre sa femme,
Même si l'Alsace nous réveillait tous les matins à 6h30,
Même si Jean-Luc a été à 2 heures du mat' chez le Barbier et lui a déjanté son fauteuil,
Même si Charles, pâtissier-chocolatier, hors pair, de Ste Maxime a fini samedi soir sur le capot d'une voiture,
Je dirai que cette 4ème Transchameau 2008 restera une édition bien particulière pleine d'émotion, d'amitié, de sable et de quad...
Un grand merci aux mauritaniens, à « Vieux », aux quadeurs venus de l'hexagone, à la Mauritanie et surtout à l'homme au cœur de sable.
Je dédierais à Jean cette citation de Tahhar Ben Jelloun : « l'homme qui du désert connaît le secret, ne peut vieillir. La mort viendra, tournera autour de la dune et repartira »

Renseignements utiles :

New Gate Travel

« L'agence de voyage de vos rêves d'aventures »

12 avenue Gambetta

74000 ANNECY

Licence d'état : 074.02.0002

Tél. : 04.50.46.90.23 ou 06.75.37.03.66

Site internet : www.newgate-travel.com

Email : contact@newgate-travel.com